

Marie, Meriem, Myriam

Adil Jazouli



Sortie fin janvier 2018

LE LIVRE : le pitch

Les attentats de 2015 à Paris ont durablement secoué la société française. Ce livre met en lumière ces profonds bouleversements à travers des histoires initiatiques et le regard, tout à la fois singulier et universel, de trois femmes, trois parisiennes aux origines diverses.

Marie, d'origine bretonne, est une professeure de Lycée très engagée sur le front de la laïcité, Meriem est une cadre bancaire issue d'une famille marocaine immigrée dont elle est la figure de proue, Myriam est cadre dans le marketing, cadette adulée d'une famille juive sépharade originaire de Tunisie.

Gabriel, le narrateur et l'auteur des trois longues lettres qui composent cet ouvrage, est anthropologue. Il traîne une histoire familiale moyen-orientale marquée douloureusement par le conflit israélo-palestinien et la guerre du Liban. Entre deux longues missions au loin, il a son port d'attache à Paris où, avant les attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher et celui du Bataclan, il va rencontrer simultanément ces trois femmes et vivre avec chacune d'elle une passion belle et déchirante.

Car les attentats et leurs ondes de choc vont bouleverser la vie de ces trois femmes et leur vision du monde. Leurs parcours et leurs réactions, poussées à l'excès, vont illustrer de manière flamboyante les contradictions et les impasses d'une société française livrée à elle-même, analysée ici avec grand talent par Adil Jazouli.

Cette fiction, qui ne l'est qu'en partie, vient étayer une approche sociologique rigoureuse mise à la portée de chacun de par la dimension universelle des récits et des contes qu'elle met en œuvre.

Adil Jazouli dit qu'il a voulu fixer « un instant qui crée la bascule dans une société » et comme le dit Rimbaud « se tenir au bord du vertige ».

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Trois françaises, un attentat.

Comment survivre aux meurtrissures et aux interrogations abyssales de cette société devenue la nôtre depuis un funeste mois de janvier ? Au-delà de la sidération collective, quels sont les effets de l'onde de choc sur les sentiments et l'intimité de chacun.e ?

Dans un récit initiatique, épique et foisonnant, Adil Jazouli fait vivre à un personnage presque imaginaire, Gabriel, au travers de ses rencontres avec trois femmes, une histoire universelle avec, en toile de fond, une société française ébranlée, aux fondements fragilisés, qu'il décrypte avec brio.

Écrit comme une parabole des contes et légendes d'Orient et d'Occident, ce livre embarque le lecteur de Beyrouth à Paris en passant par la Palestine, Israël, l'Égypte ou l'Andalousie...

AUTEUR : JAZOULI Adil

DISCIPLINE : Société

NB. DE PAGES : 280

PRIX : 21 euros

FORMAT : 14 x 21,5 cm

ISBN : 978-2-87557-313-1

LE LIVRE EN UNE PHRASE

Le nouveau «Monde de Sophie» appliqué à la sociologie. Un texte qui fait appréhender les évolutions de la société française post-attentats.

CONTACT PRESSE

RUE DE PENTHIÈVRE, 10
75008 PARIS - FRANCE
TÉL : +32 496 17 74 21

PRESSE@LABOITEAPANDORE.FR
WWW.LABOITEAPANDORE.FR

Marie, Meriem, Myriam

Adil Jazouli



MÉDIAS

Télévision

- Arte
- France 5

Radio

- RTL
- RFI
- LCI
- France Culture

Presse

- Nouvel Obs
- Le Figaro
- L'Humanité

- Le Point

- Le Courrier de l'Atlas

- Le Monde

- La Croix

- Libération

- Philosophie magazine

Web

- Les Cahiers de l'islam

L'AUTEUR

Adil Jazouli, né à Rabat en 1955 et arrivé en France en 1974, est l'un des premiers sociologues à avoir investi le terrain des banlieues et des quartiers populaires dès le début des années 80. Il est l'auteur de nombreux rapports et ouvrages de référence sur ces questions.

Il est conseiller-expert au Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, chef de projet à la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme à Paris et chercheur-associé au Cevipof, centre d'études politiques de Sciences Po Paris.

Il est par ailleurs engagé depuis longtemps dans des mouvements associatifs et civiques.

EXTRAIT

(extrait «Lettre à Marie»)

- C'est injuste de dire que je t'écoutais d'une oreille distraite, tu sais bien que ce n'est pas vrai, ta colère t'aveugle.

- Non, ma colère m'ouvre les yeux, et quelle que soit la qualité de ton écoute, le résultat est là, nous avons des positions irrémédiablement opposées. Pour toi, au fond, je serais presque une intégriste laïque qui ne supporte pas la présence visible des musulmans. Moi, je suis arrivée à la conclusion que la présence de cette religion, sous quelque forme que ce soit, est un poison qui va finir par gangréner toute la société. Je n'arrive plus à faire la différence entre musulmans modérés, intégristes ou extrémistes, c'est la même religion qui produit les assassins qui viennent de tuer au Bataclan et ailleurs. Je laisse aux spécialistes le soin de faire le tri et les distinctions subtiles, pour moi cette religion est le terreau d'où sortent toutes les horreurs que je déteste. Je ne serais jamais d'extrême droite, ce n'est pas dans mes gènes, mais je honnis l'Islam et les musulmans qui nous pourrissent la vie et assassinent nos enfants et nos amis.

- Je suis désolé, mais tu es en pleine confusion mentale.

- Ne me traite pas de folle !

- Je ne te traite pas de folle, mais ne compte pas sur moi pour accepter tout ce que tu dis comme énormités parce que tu déprimes et que j'ai de l'amour pour toi. Tu me fais un procès d'intention totalement injuste, déformant ma pensée et mes propos et c'est toi qui parles d'oreille distraite. Ce que tu dis sur les musulmans de France est tout simplement scandaleux et tu devrais vraiment t'en repentir, en bonne chrétienne que tu es. Tu sais bien que l'écrasante majorité de cette population ne demande qu'à vivre normalement comme tout le monde, à faire des choses aussi connes que d'aller remplir son caddy au supermarché, s'acheter une voiture bien clinquante pour frimer avec, s'acheter un logement à crédit, etc. Il n'y a rien de plus con que les musulmans de France, ils veulent tellement vous ressembler, devenir aussi beaux et aussi cons que vous, et c'est ça leur vrai problème, car vous faites tout pour qu'il n'y arrivent jamais !